

Gazette de novembre 2021 des Amis du Vieux Saint André

Bonjour,

À l'heure où cette gazette va partir le soleil nous a quittés et a laissé place au brouillard, au temps gris avec un avant goût d'hiver. Heureusement l'automne a su nous combler et notre village a été encore un grand rendez-vous de randonneurs, marcheurs, promeneurs, cyclistes...etc.

Belle photo « Couleurs d'automne » pour oublier les jours sombres !



11 novembre 2021



Il y a eu une très belle cérémonie ce 11 novembre à St-André à 9h du matin.

L'émotion était là, les habitants nombreux, les enfants accompagnés de leur instituteur ont mis tout leur cœur à **réciter et à chanter « la paix » et plus jamais « la guerre »...**

Merci à la Municipalité et à tous pour ce beau témoignage !

En souvenir... Voici quelques lignes pour chacun des « Morts pour la France » de notre village !

MICHON Auguste, né le 3 décembre 1882 à St-André est mort à **32 ans**, le 30 août 1914 (retranscription le 3 juin 1915), de ses blessures sur le champ de bataille à Guerrevillers (Seine-et-Marne, 77). Il appartenait au Régiment d'Infanterie 222. *Sa maman était la dame qui sonnait les cloches à cette époque.*

ALGOUD Louis, né le 11 mai 1873 à St-André, est mort, à **41 ans**, le 29 novembre 1914, (retranscription le 16 mars 1916) des suites de ses blessures à Villers Bretonneux (Somme, 80) . Il appartenait au Régiment d'Infanterie 22RI. *Il était l'époux de Julienne Philibert à la Guibaudière et le grand-père de Geneviève..*

GUÉRAND Xavier, né le 12 mars 1892 à St-André, porté disparu à **22 ans**, le 14 septembre 1914 à Souain (Marne, 51) et retranscrit le 31 décembre 1920. Je cite : « *La poursuite devait s'arrêter à Souain : là des troupes fraîches nous attendaient... La Guerre des Tranchées allaient s'installer.* ». *Sa famille qui habitait au bas de St-André a été au village après cette guerre.*

MOTTET Claudius, né à St-André, le 19 septembre 1890, mort à **24 ans**, sous un obus, le 17 août 1915 (retranscrit le 23 avril 1916) à Reillon (Meurthe et Moselle, 54). Il est inscrit « Ici repose » au Monument aux Morts du cimetière de St-André. *Il habitait à Tarze, maison mitoyenne avec celle de Charles Tardy. Ces 2 fermes ont été gérées par 2 femmes seules pendant cette Grande Guerre !*

BELLE Jules, né le 8 avril 1876, a été porté disparu dans un premier temps, puis déclaré mort à Vermandovillers (Somme, 80) le 26 septembre 1914, **à 39 ans**. Il est dans une très grande nécropole créée par la France après la Guerre à Lihons (Somme, 80). Il faisait partie du 2ème Bataillon Territorial de Chasseurs à pied. *Il était marié avec Louise Bachasson d'Auberives.*

REYNAUD Pierre, né le 10 juin 1895 à Mâcon. Il était le fils de l'institutrice à St André dans les années 1910. Il faisait partie du 350 Régiment d'Infanterie. **À 21 ans**, le 4 février 1916, il est « Mort pour la France » à Badonvillers près de Pexonne (Vosges, 88) à l'Est de Lunéville (Meurthe et Moselle, 54). *À 21 ans, il a dû vivre l'enfer dans les tranchées. Presque pas d'abris : la moitié de l'effectif se terre dans des trous d'obus !*

BERTHUIN Elysée, né le 11 juin 1887 à Pont-en-Royans, **à 29 ans**, a été blessé à Dieue sur Meuse (Meuse, 55) et décédé, en « ambulance », le 29 avril 1916. Il est enterré dans la Nécropole de Dieue sur Meuse (tombe 82). *Le 11 novembre 2014, une touriste de cette région de passage à St-André, nous a envoyé la photo de sa tombe qu'elle avait fleurie. Elle avait remarqué, à St-André, sur le Monument aux Morts, ce soldat mort près de chez elle.*

BRUN Georges, né le 23 avril 1885, le 15 décembre 1914, a eu les pieds gelés au Bois de Remières puis, plus tard, blessé d'une balle dans la cuisse le 25 juin 1916. *Après amputation à l'hôpital de Fontainebleau il est venu mourir dans sa famille le 7 août 1916, à 31 ans. C'est le grand-oncle de Gérard.*

MICHAL Noël, né le 18 décembre 1893, appartenait au Bataillon Alpin de Chasseurs à pied. Il a participé à une grande opération d'ensemble et d'attaque du « Mont St Quentin », près de Péronne (Somme, 80) puis est décédé le 25 septembre 1916 à Cléry (Somme, 80) **à 24 ans**. *Ce même jour dans la même Compagnie 89 autres soldats tués. Pour gagner le secteur de Péronne 3292 soldats seront tués !*

MENEROUD Joseph, né le 27 août 1883 à St-Hilaire du Rosier, est décédé, **à 34 ans**, le 11 mars 1916 à Courcelles (Territoire de Belfort, 90). Il a été blessé 3 fois, le 4 novembre 1914, d'un éclat d'obus à la tête, le 4 octobre 1915 à la nuque et, à la jambe gauche, à Seppois le Haut le 3 mars 1916. Cette blessure grave nécessitera une évacuation « en ambulance » où il mourra le 11 mars 1916. *Sur St André, la famille MÉNEROUD avait la ferme de Chapoton.*

LALIONNIERE Raoul né le 14 juin 1879 à St-André. *Sa maison est « chez la Valentine ».* Au moment de la déclaration de guerre, il était en Angleterre. Appelé, il est arrivé en France dans l'obligation de se mettre dans les Régiments de Marche de la Légion Étrangère et c'est ainsi que, sur les premières lignes, il a été « tué à l'ennemi », **à 37 ans**, le 8 octobre 1916 à Plessis de Roye (Oise).

BERLANCOURT Albert est né le 26 septembre 1873 à Ercheu (Somme, 80). Inscrit au recrutement militaire en 1893 à Péronne, il s'est marié à Champien (Somme). Il décède le 4 mai 1916 à St-André, **à 43 ans, comme réfugié, et inscrit au Monument aux Morts de la Guerre de 14-18 de St-André**. *Au Faubourg une maison est nommée « chez Berlancourt » ?*

VILLARD Marius, né le 5 mai 1879 à St Laurent en Royans et habite à Froment (St-André) avant la Guerre. Il est décédé le 28 mars 1917 au Bois de Courrières vers Bezonvaux (Meuse, 55), **à 38 ans**. Il a eu la **Croix de Guerre avec l'étoile de bronze**. *Le Bois de Courrières était devenu méconnaissable. La terre morte, ravagée, avait un aspect lunaire et des bois touffus seuls subsistaient quelques troncs calcinés...*

BELLE Francis, né le 9 octobre 1889 à St-André, participe à la Bataille du Chemin des Dames, à Allemant (Marne, 51) où il décède le 23 octobre 1917, **à 28 ans**. *La crête fameuse du Chemin-des-Dames marque le contact franco-allemand où l'offensive a commencé. Il avait été cité à l'ordre du Régiment d'Infanterie le 18 octobre 1915 et le 11 mai 1917, jour où il a eu la Croix de Guerre.*

TARDY Jules, né le 8 août 1884 à St André, est blessé au combat de Westouter (Belgique), le 30 avril 1918, en ravitaillant les troupes. Il a eu son porteur (cheval) tué sous lui. **À 35 ans** il est mort à l'hôpital de Rouen (Seine Maritime, 76) le 1^{er} mai 1918. Il a été cité à l'ordre du Régiment comme « **conducteur énergique et dévoué** ». *Il a eu la Croix de Guerre.*

FILLET Auguste est né le 19 juin 1885. **À 34 ans** il est décédé « à l'ambulance » le 22 juin 1918 à Chambry (Seine-et-Marne, 77). Il semble qu'il soit victime d'un obus à gaz le 19 juin alors qu'il était en manœuvre avec son Bataillon de Chasseurs dans le Bois de Cerfroid à Congis (77). *Il a reçu la Croix de Guerre avec une étoile.*

ORIOLE Henri est né le 27 juillet 1883 à St-André. **À 27 ans** il meurt le 14 mars 1917 à La Chapelle sur Rougemont (Territoire de Belfort, 90) « à l'ambulance » après avoir été blessé plusieurs fois. *Il était Maréchal des logis. On ne sait pas où il a été enterré.*

RIMET Henri est né le 27 décembre 1887 à Breuil (69). **À 20 ans** il meurt à Baligny (51, Marne) le 23 juillet 1918. *Alors sans perdre de temps le 56ème Bataillon fut transporté dans la « Montagne de Reims »... Le bois des Dix hommées était rempli de mitrailleuses qui clouaient au sol tout assaillant...*

HUILLIER Léonce né le 24 juin 1894 à St-André, est mort à l'Hôpital de Blois (Loir-et-Cher, 41) le 6 décembre 1918. Une citation d'un compagnon de Léonce qui sans doute pourrait être pour Léonce : « *s'était signalé déjà pendant les combats de Verdun dans l'exécution des missions les plus périlleuses pour lesquelles son dévouement et son habileté le faisaient désigner...* ».

SAGE Léon né le 31 mars 1874 est mort à St-André le 1^{er} décembre 1918. **À 44 ans**, il avait été détaché à la Poudrerie de St-Chamas (Bouches du Rhône, 13) puis, **gazé, en permission agricole illimitée**. *Il est mort 10 jours avant que la Poudrière n'explose !*

Pour la Seconde Guerre Mondiale de 1939-45...

Auguste IDELON, né à St-André le 7 août 1917, blessé par des Allemands dans la ferme des Arnauds de ses parents, et poursuivi, va mourir chez sa sœur, Mme Suiffon, à Pont-en-Royans, le 27 juillet 1944, **à 27 ans. Fête des Justes en son souvenir le 12 mai 2011.**

Ci-contre un rappel de la longue liste des soldats Andréens qui ont vécu la Grande Guerre et en sont revenus.

Dans nos documents de « Mémoire » nous trouvons des « Médailles Militaires », des « Croix de Guerre », des « Certificats de Bonne conduite »... etc.

Bien se comporter, quand on a faim, quand on a peur, quand on souffre, quand on n'a pas sa famille, rien que pour tout cela, **honorons les, en parlant d'eux !**



Cérémonie du 11 novembre 1984 à St-André

À bâtons rompus....des évènements importants sur St-André autour de 1914.



En 1898 il y a des « histoires de ponts » !

Un certain « M. Monin », qui habite « chez le Général » donne du terrain pour réparer le « Pont de Tarze ». Je vois que notre torrent Tarze fait déjà beaucoup parler de lui ! En 2021 on vient de lui refaire une santé avec des moyens spectaculaires de notre technique moderne !

Les habitants de l'Enchère demande **un pont en maçonnerie sur le ruisseau dit « la Mairie »**. Ce quartier de « la Mairie » était hautement habité, en 1700, par Noble Just Balthazard BERTRAND Sieur de la Meyrie. Le mot « Meyrie » s'est confondu avec la Mairie du village. Loin de moi de dire qu'il serait

maintenant moins bien habité en 2021 ! Les Mairies modernes ont d'ailleurs rattrapé l'histoire en renommant la route en « Chemin de la Meyrie »...



En 1912 M. Joseph BOUVIER est nommé cantonnier. Le Conseil Municipal vote « une journée de travail d'hommes, de chevaux, de bœufs, de vaches, de mulets, d'ânes et de voitures » !

En 1914, le Conseil Municipal vote un budget pour les combattants. Les femmes confectionnent des chaussettes, des passe-montagnes et des gants pour les militaires.

Un bureau de bienfaisance est créé avec M. Émile Marion (connu pour le premier tracteur à St-André) et M. Achille Lattier, le cafetier. Pour gérer financièrement leurs actions une vente de 13 noyers a été effectuée. Par contre il y aura une action judiciaire car les noyers arrachés ne sont pas au bon propriétaire !

On apprend à l'école « la nécessité d'épargner le blé, la farine et le pain ». Les écoliers font la cueillette des plantes médicinales.

Appel à la jeunesse et leur participation dans les potagers scolaires, dans la récolte de chiffons de coton pour le service des poudres...

Avant 1914, notre Commune avait 144 maisons, 133 ménages et 524 individus au recensement. Sur le Parcellaire de 1700 il y avait le même nombre à peu près. En 2000 il y avait 140 boîtes aux lettres !

Ci-dessous voici les habitants de la Commune des années 1900 et leurs fonctions :

Mémoire de Saint André : Association "Les Amis du Vieux Saint André"	
T15216 Ils sont revenus de la Guerre de 1914-18 et sont sur le recensement de 1921	
<i>Village</i>	
Cyprien ORIOL (°1891) Métali BOUZU (°1888) Xavier PERRIN (°1876) ? Gabriel ALBERT-BRUNET (°1899) Francisque MARET (°1891) neveu cantonnier	
Victor MALLIFAUD (°1884) Instituteur Emile ORIOL (°1888)	
<i>Tarze</i>	
Eugène BREYTON (°1871) père Gabriel GUILLET (°1897) sa femme <i>Gabrielle</i> Henri DODE (°1896) Auguste IDELON (°1896) Charles LARDY (°1891) Auguste FILLET (°1884)	
<i>Lenchère</i>	
Alfred CHARVET (°1889) Paul CHARVET (°1881) Joseph ROMÉY (°1880) Henri BERTHUI (°1889) Emile BERTHUI (°1897) Emile MARION (°1876 à Serre-Nerpol) Alfred BEC (°1885 à St-Martin-en-Vercors) Josué FERRIN (°1876) Emile FAURE (°1895) Marius GIZON (°1892) Gustave GIZON (°1894) Eugène GUERAND (°1889) Eugène BELLE (°1894) Paul Louis GUILLET (°04-1892) sa femme Josephine née BRUN 09-1895 André FILLET (°1895) Eugène Auguste REYMOND (°1888) sa femme Vve Yvonne CHALVIN Félix MICHON (°1883) Armand COGNE (°1881) Louis BOUTIN (°1870) Auguste GLENAT (°1898)	
<i>Courtioux</i>	
Joseph FRIOL (°1885) Auguste Jean PASCAL (°1885) Ernest BELLE (°1890) Firmin BELLE (°1892) Adolphe COINDRE (°1885)	
<i>La Guibaudière</i>	
Eliséc IDELON (°1896) Albert IDELON (°1897) Martial AIGLOUD (°1891) Louis BOUCIER (°1878)	
<i>Bellemondrière</i>	
Louis GUILLET (°1890) sa femme Valentine LALIONNIÈRE °1893	
<i>Palois</i>	
Léon MICHAL (°1882) Léon CERCLERAT (°1897) Emile CERCLERAT (°1891) Marius DODE (°1886)	
<i>La Grènerie</i>	
Julien BELLE (°1875)	
<i>Les Blanchons</i>	
Amédée PETINOT (°1888) Léon VILLARD (°1893) Prosper DEVAUD (1885) Auguste PETINOT (°1875)	
<i>Le Banchet</i>	
Adrien MALBURET (°1892) Daniel BERTRAND (°1885)	
<i>Effarage</i>	
Eugène FEUGIER (°1893)	
<i>Les Arnauds</i>	
Auguste IDELON (°1880)	



Des propriétaires exploitants (souvent père et fils), des fermiers et des journaliers agricoles,
puis...

Auguste ALBERT-BRUNET charpentier,
Pierre COLONEL instituteur, venant de Pierre-Châtel ! (sa petite-fille, Melle Michelle GIROUD correspond avec nous !)
Joseph ROBERT maçon,
Vincent TABARET maréchal-ferrand,
Joseph ORIOL charpentier,
Achille LATTIER cafetier ou cabaretier,
Alphonsine THOMASSET couturière,
Auguste GUILLET cafetier-épiciier,
Joseph BALLETT Curé-desservant,
Guillaume ROTH épiciier,
Léonie GUILLET épicière,
Félicien MICHAL chiffonnier,
Ernest ODIER géomètre,
Lucie MARTIN (venant de Cluny) est institutrice. Elle est la première institutrice laïque après la séparation de l'Église et



de l'État des années 1905. Elle se marie, devient Mme Lucie REYNAUD et sera institutrice des filles et des petits jusqu'en 1916. Son fils Pierre (né en 1895) meurt à 21 ans à la guerre. Il est sur le Monument aux Morts de St-André. En 1916 c'est Cécile REYNAUD, sa fille, qui sera un an institutrice stagiaire à St-André en remplacement de la maman.

Désiré PHILIBERT est le garde-champêtre.
Léonie ACHARD et Zélie PHILIBERT sont tisseuses en soie et habitent au faubourg.

En 1911, Saint-André-en-Royans, dans un calendrier des Postes est décrit comme suit :

320m d'altitude, à 11 km de St-Marcellin (Marchés), Recette des Postes, à Pont-en-Royans, à 5 km.

En fait depuis 1905, il y a une ligne téléphonique et télégraphique ainsi qu'une cabine, au café Perrin. La gérante doit distribuer les dépêches dans toute la Commune ! Des jeunes se souviennent avoir porté des télégrammes aux Noyaux, c'est-à-dire, près de Serre-Cocu notre sommet régional (1007m)!

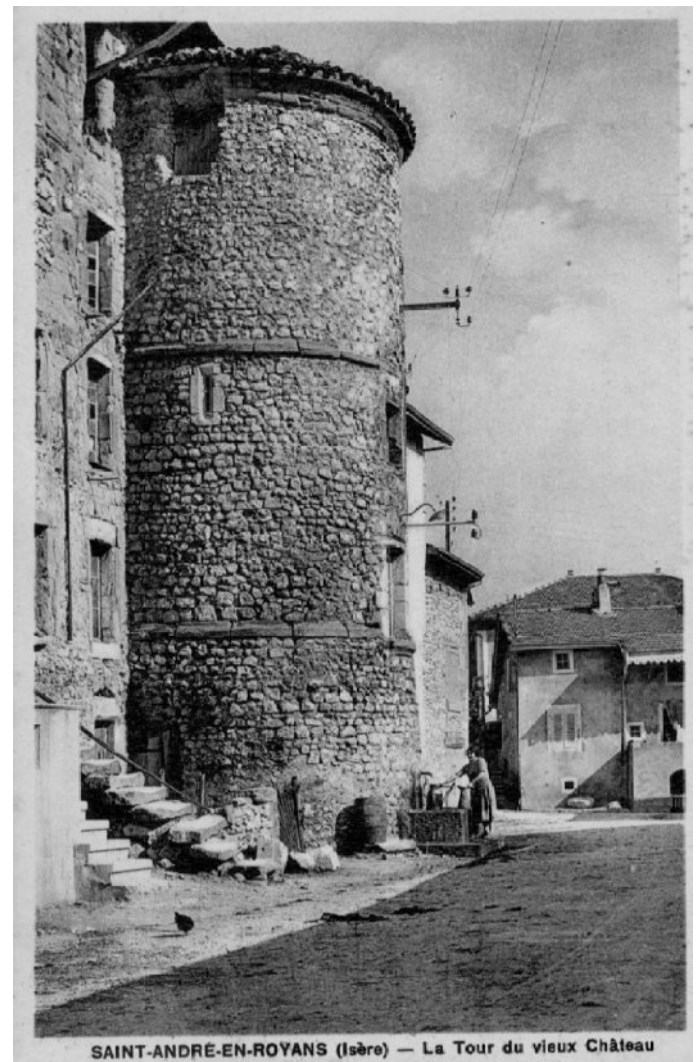


Voie ferrée ou Tram à La Sône (à 9km), 524 habitants, Fête patronale (*la Vogue* !) : le 29 août ou le dimanche suivant.

Maire : J. PAILLER,
Agriculteurs : L. ATUYER, A. FEUGIER, H. FILET, J. ODIER

Épiciers : A. GUILLET

Tabacs : ROTH



Vie du village des années 1900 et d'avant-guerre 14-18...

Comme vous le voyez ci-dessus, les habitants du village allaient chercher l'eau au bassin de pierre, sous la tour de la Place. L'eau au robinet n'arrivera aux maisons de St-André petit à petit qu'à partir de 1936 mais surtout après la seconde Guerre mondiale vers 1946. Pendant longtemps les écoliers du Château ont dû venir chercher l'eau dans le village. En 1936 l'installation d'une fontaine dans la cour du Château a supprimé la « corvée d'eau des écoliers » !

Sur la carte postale ci-dessus, datée vers 1920, on peut voir Mme Clarisse BELLE qui vient puiser son eau au bassin de la Place. Les plots et fils électriques, accrochés à la tour, bien visibles, sont une preuve de l'électricité au village à cette date.

À noter dans ces années-là les Cafés LATTIER et ROBERT ainsi que l'Hôtel ODIER qui ont bonne place dans le village !

Quelques événements importants dans le village...

Le 17 septembre 1902 un incendie important à l'école de garçons du Château détruira la toiture.

Après la Séparation de l'Église et de l'État la Commune a dû s'approprier l'École de filles (en bas) grâce à un emprunt. En 1912 il y aura la construction de préaux pour les écoles.

Dans la liste des « Morts pour la France » j'ai tristement parlé de « Mme MICHON » dit « Mère MICHON ». En 1904 le Conseil Municipal a voté un crédit de 50fr pour remonter l'horloge publique ? Ce sera Mme MICHON qui sera chargée de cette activité et ceci pour de nombreuses années. Le garde-champêtre a dû assumer plus tard, ce rôle avant l'électrification.

J'ai envie de rappeler ce qui m'a été rapporté par mes anciens sur cette Mme MICHON.

C'était une personne importante du village. Entre autres elle sonnait les cloches ! Petite de taille, elle devait se pendre à la corde. Elle habitait au faubourg, dans la maison mitoyenne de celle qui a un cadran solaire « 1786 ». Sa maison a été détruite plus tard dans les années 1950 car elle gênait au passage de la batteuse ! Il paraît que cette brave dame avait bien du plaisir à boire un bol de lait quand elle venait dans les maisons !

L10094 Famille BREYTON, le village en 1916



FC



Mémoire de Saint André: Association "Les Amis du Vieux Saint André"

E03155

Ecoliers à Saint André Instituteur Mr COLONEL. Année 1910



Mémoire de Saint André: Association "Les Amis du Vieux Saint André"

E03157

Ecolières à Saint André Institutrice Mme REYNAUD. Année 1913.



Écoliers et écolières des années 1910 à Saint-André

En conclusion, le temps est à l'image de cette gazette un peu triste... Nous en sommes désolés mais cest avec grand plaisir, que nous vous retrouverons au Marché de Noël du 5 décembre 2021 à Saint André !
Bien amicalement à tous !

Marie-Noëlle Capéran
Association « Les Amis du Vieux Saint André »
5 rue du Bourg, 38680 Saint-André-en-Royans
04 76 36 02 54 ou 06 70 06 32 86